

CREAI Grand Est

Vers une nouvelle culture de l'action sociale et médico-sociale

19 janvier 2016

Intervention du FAM Pierre VIVIER à Nancy

Promouvoir le changement par des pratiques de participation des salariés

I – Le FAM PV

Le foyer d'accueil médicalisé PV à Nancy accueille depuis 2011 des personnes en situation de handicap, adultes, issues de la marginalité. C'est un FAM qui est assez atypique des autres FAM et il est le premier en France dédié aux grands marginaux. Il y a très peu de FAM de ce type sur le territoire national. Au niveau du public, ce sont souvent des hommes, célibataires mais qui ont pu avoir des enfants et être mariés par le passé.

II - Présentation de la démarche

Nous vous proposons de vous présenter la manière dont des professionnels du FAM ont expérimenté une manière de faire participer les personnes accueillies à la démarche d'évaluation interne, pour ensuite s'inscrire dans une pratique permanente et comment cette démarche a été facteur de motivation.

En 2015, la direction a impulsé la démarche d'évaluation interne du FAM et a mis en place un groupe de pilotage de l'action. Il était constitué des professionnels représentant chaque métier du FAM.

Nous avons fait le choix de permettre aux professionnels de créer, à partir de questions évaluatives, leurs propres outils de recueil de la parole des résidents, et de répondre à leur demande de faire participer les résidents à la démarche d'évaluation. La question centrale était ce que représentait pour les personnes accueillies l'autonomie, le bien-être au quotidien au sein du FAM. En effet, les personnes issues de la marginalité sont attachées à continuer à aller en ville, voir à faire la manche, voir pour quelques uns encore consommateurs actifs, à consommer à la rue. Et ces comportements sont difficiles à prendre en compte pour les professionnels car l'équipe cherche à protéger les personnes accueillies de leur manière de vivre, situation qui peut les mettre en danger.

Alors, l'équipe a souhaité associer les personnes accueillies à leur questionnement dans la démarche d'évaluation interne du FAM. Au niveau de l'encadrement, nous avons ouvert un espace, et nous avons travaillé en faisant confiance aux professionnels, pour que les équipes avancent dans leur projet. Il s'agissait d'accompagner en laissant faire et de s'appuyer sur leur connaissance de leur métier, leur créativité, et leur motivation à créer un outil expérimental. Nous ne savions pas ce qui allait sortir de ce travail. Il y avait l'enjeu de pratiquer le métier d'AMP autrement et d'aller d'avantage vers l'interpellation du résident en tant sujet et non comme bénéficiaire d'une prestation. Il y avait l'idée qu'il soit parti prenante de la démarche exploratoire avec les professionnels.

III – la création d'un outil dynamique pour les résidents et l'équipe

2 aides médico-psychologiques ont travaillé ensemble et ont cherché quels supports permettraient aux résidents de s'exprimer étant donné qu'ils avaient des troubles cognitifs, des difficultés d'expression. Nous avons décidé de rechercher un support élaboré leur permettant de parler de leur quotidien, de l'autonomie et de ce que représente pour eux le bien-être. Nous avons contacté l'Instance Régionale d'Éducation et de Promotion en Santé (IREPS Lorraine). Un chargé de projet (Mme PRAT) nous a accompagné dans cette démarche. Elle est intervenue une fois par mois en appui méthodologique / notre démarche. Nous avons construit un photo expression avec la

participation des personnes accueillies. Les résidents ont choisi des photos à partir de photos expression déjà existant. Ils se sont exprimés autour de ces photos. Il y a eu plusieurs séances collectives et individuelles. Nous avons recueilli leur parole et à partir de ce recueil d'information, nous avons construit un questionnaire pour tous les résidents du FAM. Ce travail a participé à l'évaluation interne de l'établissement, mais nous avons décidé de le poursuivre après l'évaluation.

IV – D'une expérience à la mise en œuvre d'une pratique pérenne

L'IREPS continue de nous accompagner dans notre réflexion à la création d'outils permettant la participation et l'expression des personnes accueillies sur leur bien-être au sein de l'établissement, leurs attentes.

Ce qui est intéressant dans cette démarche, c'est que le support photo expression a été l'occasion de faciliter l'expression des personnes accueillies sur des sujets qui permettent de mieux comprendre leur parcours, leur histoire. Ca a permis que les résidents puissent s'exprimer sur des sujets qu'ils n'abordent pas spontanément avec les professionnels. Ainsi, à l'issue des séances de construction du photo expression, que nous avons mis en place un travail spécifique « Famille et proche » qui vise à recréer des liens familiaux, pour ceux qui le souhaitent, alors que les résidents du FAM arrivent souvent au sein de l'établissement avec une rupture familiale qui est très ancienne. Ce type de démarche est né parce qu'il y a eu l'occasion de créer un espace pour donner la parole aux résidents sur un sujet qui n'était pas abordé de manière courante. Cela donne du sens à notre travail et nous semble utile pour le bien-être des résidents. C'est une partie de mon boulot que j'adore.

Les limites : il faut être très patient car les personnes peuvent ne pas être prêtes, il faut mobiliser les personnes alors que ce sont des personnes qui n'ont pas vraiment fait l'objet d'attention, de bienveillance, au cours de leur vie. Notre démarche n'est pas aussi naturelle pour les résidents, qui peuvent se montrer réticents et méfiants. Il faut beaucoup de temps pour gagner la confiance des résidents.

Demeure la question ? Agissons nous bien ?

Conclusion

LL : j'ai l'impression que ça permet l'exploration de compétences des professionnels, qui les amène à une approche participative de l'accompagnement et non prescriptive.